



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG

Mémoire de Master présenté à la faculté des lettres de l'Université de  
Fribourg, Suisse (CH)

Département des sciences de l'éducation

Centre d'enseignement de la recherche francophone pour la formation  
des enseignant-e-s du secondaire I et II (CERF)

## **Synthèse**

### **La scolarité en Cycle d'Orientation de la ville de Fribourg de trois jeunes vivant en foyer.**

Mémoire dirigé par : Dr. SCHMUTZ-BRUN Catherine  
KERBACHE Sonia, Fribourg (FR)

Juillet 2015

## Table des matières

<b>1. Problématique .....</b>	<b>3</b>
<b>2. Passation des entretiens .....</b>	<b>4</b>
<b>3. Résultats .....</b>	<b>5</b>
3.1. Résultats des analyses des entretiens des directeurs .....	5
3.2. Résultats des analyses des entretiens des jeunes .....	6
3.3. Généralités .....	6
<b>4. Ouvrages de référence .....</b>	<b>7</b>

## 1. Problématique

Cette thématique a commencé à germer depuis bien longtemps, lorsqu'on se rend compte, au détour de rencontres amicales et professionnelles, que notre enfance et notre adolescence auraient pu se passer tout autrement, loin de nos proches, sans l'attention bienveillante de nos parents. Ce qui est anodin et totalement normal, mais où se situe la norme lorsqu'au détour de ces rencontres on apprend qu'untel ou untel ne vit pas la même chose car il ou elle vit dans un foyer ? Que ces repas il les partage avec des enfants ou des jeunes comme lui, avec en guise de substitut parental des éducateurs. Que serions-nous devenu(e)s ? Serions-nous en train de rédiger ce mémoire ? Seriez-vous en train de me lire ?

Mais posons-nous ces questions en tant que futurs enseignants. Que faire lorsqu'on sait qu'un ou une élève de notre classe vit en foyer ? Quelle posture adopter face à elle/lui ? Devons-nous nous comporter différemment, être plus attentifs, plus empathiques ? Sommes-nous tenus de collaborer avec le foyer afin d'apporter à notre élève le meilleur suivi scolaire possible ? Tant de questions que l'on se pose. Et c'est à présent avec la casquette de chercheur que nous essaierons d'y répondre. La question qui englobe ainsi notre recherche est celle-ci: Y a-t-il des facteurs liés au vécu en foyer qui influencent l'échec ou la réussite scolaire des jeunes qui y vivent?

La question de recherche ci-dessus résume relativement bien la problématique que nous avons décidé d'aborder. En effet, l'objectif dans cette recherche est de déterminer si le vécu en foyer influence la scolarité de nos trois jeunes. Ce parcours scolaire peut être soit relatif à un échec scolaire, soit à une réussite scolaire. Ces deux variables sont influencées par de nombreux facteurs que nous souhaitons pouvoir identifier.

Cette problématique a pour toile de fond le concept de résilience qui nous portera tout au long de notre recherche. Il s'agit de « [...] *la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issue négative.* » (Vanistendael, 1996, p.9). Ce propos prend tout son sens dans ce travail car on peut faire aisément des liens entre les concepts de cette définition et notre sujet. On considérera d'une part « *la capacité à réussir* » comme la réussite scolaire, l'

« *adversité* » comme un traumatisme vécu ayant eu pour conséquence un placement et l' « *issue négative* » comme l'échec scolaire (Vanistendael, 1996). Ainsi, la résilience est un élément indispensable de notre travail.

## 2. Passation des entretiens

Pour commencer, voici le déroulement des démarches de passation des entretiens. Tout d'abord, nous souhaitons avoir l'avis d'acteurs du Cycle d'Orientation sur le suivi de ces adolescents. C'est pourquoi, nous nous sommes entretenus avec deux directeurs de CO. Il est vrai que nous aurions pu choisir des enseignants qui sont plus au contact des élèves mais nous voulions avoir une vision globale de la situation. Et qui mieux que des directeurs pour parler au nom d'un établissement scolaire. Ainsi, après avoir eu l'autorisation de la DICS nous avons pris contact avec eux afin d'entamer les démarches d'entretiens.

Puis, nous nous sommes partis à la recherche des jeunes. Nos critères de sélection étaient qu'ils vivent en foyer, qu'ils soient au CO, qu'ils aient entre 14 et 15 ans, voire plus, qui soient en 10<sup>ème</sup> ou 11<sup>ème</sup> Harmos afin d'avoir, en plus du vécu en foyer, un minimum d'expérience dans le CO et pour finir qu'ils soient dans l'une des deux situations scolaires recherchées: réussite scolaire ou échec scolaire. Par l'intermédiaire des responsables des foyers nous avons réussi à trouver ces trois jeunes qui forment le terreau de notre recherche.

Les premiers entretiens ont été menés auprès des deux directeurs car il était plus facile de les contacter et de prendre rendez-vous. Nous nous sommes donc déplacés dans les CO en question, avec notre guide d'entretien sous forme papier, un dictaphone et un téléphone portable, lui aussi muni d'un dictaphone afin de nous prémunir d'un éventuel dysfonctionnement.

Par la suite, nous avons rencontré chacun des jeunes dans leurs lieux de vie, donc les foyers. Le matériel était le même, bien entendu mis à part le guide qui était adapté aux entretiens avec les jeunes. La démarche de passation était toutefois plus délicate. En effet, il était évident qu'il fallait établir un rapport de confiance. C'est pourquoi avant l'entretien, nous sommes allés voir une première fois les jeunes pour un premier contact afin de leur expliquer notre démarche, prendre rendez-vous pour

l'entretien mais aussi leur permettre de se désister jusqu'à celui-ci, s'ils le souhaitaient. Cette première prise de contact était nécessaire et bénéfique.

Avec un des jeunes nous voulions approfondir davantage certains éléments, c'est pourquoi nous décidions d'entamer les démarches pour un second entretien. Nous l'avons donc revu en lui expliquant que nous souhaitions lui poser d'autres questions en lien avec les informations qu'il nous avait données la première fois. Lors de ce second entretien, la confiance étant alors bien établie, il était plus ouvert à la confiance et la discussion était plus fluide.

Voici un tableau résumant les éléments factuels concernant les entretiens.

	Durée	Dates	Lieux
Monsieur A	35:49	Vendredi 27 mars 2015	Bureau du directeur
Monsieur B	18:48	Mardi 31 mars 2015	Bureau du directeur
Jeune A	58:59	Mercredi 15 avril 2015	Salle de réunion – Time Out
Jeune B	57:06	Lundi 20 avril 2015	Salle de repos des éducateurs
Jeune C	1:37:27	Mardi 29 avril 2015	Bureau des éducateurs
Jeune D	1:03:56	Mercredi 2 mai 2015	Salle de réunion

### 3. Résultats

#### 3.1. Résultats des analyses des entretiens des directeurs

Au niveau du CO, nous relevons qu'il n'y a pas de différence établie entre les élèves, en sachant que les élèves vivant en foyer n'ont pas plus de problèmes de comportement que les autres. Ainsi, il n'y a pas de lien entre vécu en foyer et échec scolaire. Mais le lien est fait entre complication familiale induisant un déséquilibre psychologique, intellectuel et social et échec scolaire. Donc nous avons compris, qu'il fallait plutôt parler des causes du placement plutôt que du vécu en foyer en terme d'influence.

De plus, il faut préciser que le constat a été fait que certains professeurs manquant d'empathie visible envers ces jeunes, ne parvenaient pas à entrer dans une relation pédagogique avec eux. On peut donc préciser l'importance de tuteurs de résilience

au sein du corps enseignants. Nous devons également mettre en évidence que la plupart des foyers n'offrent pas de soutien scolaire aux jeunes, surtout que certains placements ont pour but un encadrement éducatif mais aussi et surtout scolaire.

### **3.2. Résultats des analyses des entretiens des jeunes**

Comme premier constat, il est vrai que les jeunes ont parfois de la peine à s'investir intellectuellement ou simplement à se concentrer en classe. Et ceci, à cause de l'encombrement psychologique induit par les causes du placement ou par le réseau éducatif trop encadrant.

On remarque également chez les trois jeunes que la vision négative de la société sur les jeunes placés forme un rempart dans la perception d'eux-mêmes et ainsi sur leur confiance en eux et en leur réussite. Un des trois jeunes a assimilé cette image stigmatisée alors que les deux autres se rendent compte de cette réalité mais la rejette.

Un des trois jeunes a le diabète, c'est l'une des causes de son placement. Cette maladie influence de toute part sa vie. Grâce à cela il a acquis de nombreuses ressources personnelles telles que la persévérance, l'autonomie, la combativité, l'altruisme et l'empathie. Ce sont des ressources qui influencent très positivement sa scolarité.

### **3.3. Généralités**

À la lumière des apports théoriques et des analyses d'entretiens, nous pouvons affirmer que le vécu en foyer, ou plutôt les causes du placement, influencent la scolarité des jeunes qui y vivent. Cette problématique doit tout de même être traitée au cas par cas, car elle met en exergue de nombreux facteurs qui ne permettent pas une généralisation. En effet, les trois jeunes avec lesquels nous nous sommes entretenues, ont des parcours scolaires et de vie bien distincts, on se rend alors vite compte que le vécu en foyer n'est pas un simple fait généralisant.

À la lumière des résultats, nous retenons surtout que d'une part le facteur indispensable à une scolarité épanouie, est l'environnement familial. D'où la difficulté de cette problématique, qui prend en compte uniquement des élèves séparés de leur

parent. Toutefois, le constat est fait que malgré cette carence, l'espoir est de mise et que le travail qui est fait au foyer et au sein du réseau entourant ces jeunes, permet de compenser de nombreuses lacunes. De plus, il est avéré que les liens familiaux sont dans la mesure du possible préserver par les institutions, ce qui est bénéfique pour l'équilibre des jeunes. Et au niveau de l'école, il est nécessaire de préciser à nouveau l'importance des tuteurs de résilience, qui peuvent aider les élèves, et pas uniquement ceux vivant en foyer, à se réinvestir intellectuellement et faire de la classe, de l'école un lieu riche et épanouissant.

#### 4. Ouvrages de référence

ANPF Association nationale des placements familiaux. (2010). *De l'ancrage à l'encrage... Le placement familial, un autre lieu familial pour écrire sa propre histoire. Actes des 18es journées d'étude-Lille-2009*. Paris: L'Harmattan.

Cyrulnik, B. (1999). *Un merveilleux malheur*. Paris: Odile Jacob.

Cyrulnik, B., & Pourtois, J.-P. (2007). *Ecole et résilience*. Paris: Odile Jacob.

Ossipow, L., Berthod, M.-A., & Aeby, G. (2014). *Les miroirs de l'adolescence, Anthropologie du placement juvénile*. Lausanne: Editions Antipodes.

Potvin, P. (2012). *Prévenir le décrochage scolaire : mieux comprendre la réussite ou l'échec scolaire de nos enfants et adolescents*. Longueuil: Béliveau.

Thomazeau, A., & Juhel, N. (2012). *Inégalités scolaires et résilience*. Aubagne: Retz.

Vanistendael, S. (1996). *Clés pour devenir: la résilience*. Genève: Les Cahiers du bureau international catholique de l'Enfance.